



ANALYSES

MONDIALISATION:

DES ANTI-MONDIALISTES AUX ALTER-MONDIALISTES, une confusion utile au ... système mondialiste.

Avez-vous remarqué que les **anti-mondialistes** d'il y a quelques années ont été remplacés médiatiquement par les **alter-mondialistes**?

Pour le citoyen encore convaincu que les médias sont un système d'information crédible, les anti-mondialistes ont quitté en 1999 la rubrique des faits divers associés aux raouts mondiaux du G8 pour une place politiquement correcte dans les rubriques nobles. Rapidement, le mouvement alter-mondialiste a pris forme avec des têtes issues du monde écologique ou syndical autonome auxquelles se sont joints des politiques recyclés navigant depuis longtemps dans le "métier". Parallèlement de nouveaux concepts sont venus perfuser les débats politiques moribonds comme le développement durable ou l'éthique. L'ensemble est sensé représenter un contre-pouvoir au système mondialiste.

Or, **quant les médias changent une appellation et remplacent du jour au lendemain les anti-mondialistes par les alter-mondialistes, c'est évidemment une "opération" calculée qui n'a rien de spontanée et qui ne repose sur aucune réalité.**

En pratique cette technique impose l'idée que le mouvement anti-mondialiste passe de la contestation du système à la volonté d'en construire un autre ou plus exactement de le construire autrement. Il ne s'agit donc pas d'une récupération au sens traditionnel mais d'un "recadrage". La confusion a la pleine odeur de la manipulation sur fond de création d'illusions et de "préparation" de la partie du public occidental non averti, mais visé à terme par le nouvel ordre des choses.

La puissance des mots

C'est donc sur les mots que "l'opération tour de passe-passe" s'est réalisée en premier lieu. Comme d'habitude la symbolique n'est pas innocente.

Ce remplacement a sauté aux neurones de quelques "puristes" mais aussi aux oreilles des gens de bon sens. Car les mots ont une importance capitale dans toutes les manipulations de masse. En combinant leur signification étymologique précise et la symbolique qu'ils véhiculent, ils contiennent le sens premier de leur origine, leur cheminement à travers le temps, la perception que l'on en a et la condition d'une vraie communication. Ainsi, leur emploi peut évoluer mais pas leur signification profonde.

Cependant, aujourd'hui et de plus en plus, le sens que chacun met dans un mot est de l'ordre de la symbolique personnelle et se sépare de sa signification originelle à l'instar de ce que faisait dire Lewis Carroll à Humpty Dumpty dans Alice au pays des merveilles ("*Quand j'emploie un mot, dit Humpty Dumpty avec un certain mépris, il signifie ce que je veux qu'il signifie, ni plus ni moins*").

A cette individualisation du sens des mots s'ajoute **la symbolique émotive collective qui permet la réaction conditionnée**. Ainsi des mots ont été transformés en tabou, d'autres en symbole ou ont été sacralisés. Il suffit par exemple à un personnage public d'affirmer qu'il n'est pas raciste pour justifier la légitimité d'actes et de décisions qui le sont à l'évidence pleinement. Il en est ainsi d'un catalogue de mots à lourds stéréotypes, amalgames, sophismes et présupposés fermant la pensée mieux que ne le ferait le plus efficace conditionnement ou la plus redoutable censure.

Un peu de décryptage est donc nécessaire. Nous allons voir qu'il est même très utile et révélateur. Le Larousse rappelle que le préfixe grec anti signifie: en face de, contre, opposé, et exprime l'idée d'hostilité. ([voir aussi](#)). C'est à dire une **notion d'opposition**.

Par contre alter vient du latin et signifie selon le dictionnaire Gaffiot:

1- L'un des deux: *Alter consulum triumphavit* (L'un des deux consuls triomphera).

2- Second. *Alter parens*. (Un second père).

3- L'Autre (en parlant de deux). *Nihil alterius causa facit*. (Il ne fait rien pour autrui).

Autrement dit une **notion d'égalité**.

A l'évidence ces deux notions impliquent un positionnement totalement différent vis-à-vis du sujet. En l'espèce **il y a un fossé entre les préfixes anti et alter** qui modifie radicalement le sens de l'attribut de sorte qu'**en transformant aux yeux du public peu averti les anti en alter, on glisse étymologiquement d'opposants radicaux à partenaires indépendants**. Est-ce clair ?

Une manipulation subtile

Dans le cas de la mondialisation, cette manipulation revêt un caractère subtil que trahit le changement de vocabulaire.

En effet, comme il est clair que **le mouvement populaire rejetant le système mondialiste correspond profondément à une réaction spontanée, logique et naturelle de l'immense majorité des habitants de la planète**, la seule solution était de **créer de toute pièce une représentativité** qui permette de **calmer les intentions individuelles non contrôlables à grande échelle et leur réunion naturelle par la base**.

Partant du constat que nous sommes conditionnés en moutons de Panurge, on sait à quel point le rôle des leaders charismatiques permet de cristalliser les foules, de favoriser l'abandon de l'action individuelle au profit d'une collectivité incarnée, d'en identifier ses composantes, et ... de contrôler l'évolution du tout en "éclairant" et contrôlant les leaders. C'est d'ailleurs sur cette base que **s'est perverti le système dit démocratique conçu**

par les "élites" du système pour justifier leur légitimité représentative, l'acceptation de la structure pyramidale de gestion de la société et la délégation du pouvoir citoyen..

Dans cette optique, les médias officiels jouent le rôle capital de "fabricants" de représentants charismatiques ou autorisés en donnant l'illusion que la réaction s'incarne au travers d'individus émergents, mieux placés pour défendre la cause. Toute la manipulation repose sur cette captation d'une réaction transformée en concept et incarnée par des leaders sans troupes réelles et dont le discours est d'ailleurs largement culpabilisateur.

En imposant ces "représentants" ou ces "consciences" choisis dans les couches supérieures ou intermédiaires du système existant, les médias ont donc permis de créer une nébuleuse sans forme dont les préoccupations politiques et corporatistes variées n'ont pas grand chose à voir avec les attentes concrètes et la volonté populaire.

A l'opposé, le sentiment anti-mondialiste, comme l'ont montré de nombreux reportages et articles, est physiquement insaisissable et donc non manipulable. C'est d'ailleurs ce qui atteste de son caractère profondément naturel, universel et populaire.

La différence fondamentale entre anti-mondialistes, pro-mondialistes et alter-mondialistes

L'[anti-mondialisme](#) est une opposition au principe d'un système politique, économique, financier et administratif unique et centralisé, applicable à tous les peuples de la planète. Les raisons principales sont culturelles dont le besoin vital de conserver les racines des peuples, les particularités de leurs langues, leur autonomie et leur libre détermination. Elles sont aussi économiques à commencer par l'indispensable maîtrise des ressources alimentaires locales. Les anti affirment que ceci n'est absolument pas opposé à la coexistence pacifique dès lors que les prédateurs sont tenus à l'écart. Ce n'est d'ailleurs pas une opinion mais un constat.

En cela les anti-mondialistes s'opposent radicalement au [pro-mondialistes](#). Ces derniers composés essentiellement par les classes dirigeantes de tous les secteurs et quasiment de tous les pays du monde prônent une gouvernance mondiale globale en tentant de convaincre les peuples qu'elle est la condition de la paix et de la prospérité. L'actualité quotidienne tous secteurs confondus montre l'inverse.

L'[alter-mondialisme](#) se situerait entre les deux, ou plus exactement prendrait un peu des deux en voulant offrir une "troisième voie". En tout cas, c'est ce que suggère le traitement médiatique et que développe quelques-une des personnalités de la tendance. Cette "troisième voie" est d'ailleurs une formule traditionnelle des jésuites reprise par la franc-maçonnerie et qui ajoute du sirop pour faire passer en douceur la pilule sans traiter le mal. C'est à ce stade que la signification des mots nous est utile. Nous avons vu qu'alter signifie égal ou identique. Dans le cas présent il contient deux emplois. D'abord le positionnement qui le place sur l'échiquier et non en dehors. Ensuite la même vision fondamentale de la finalité du système. Ainsi, l'alter-mondialisme ne refuse pas le système mais propose de [l'accompagner](#) avec des valeurs dites humanistes.

Les deux sauces de la mondialisation

Les deux symboles que sont Davos et le Forum Social Mondial ont en commun de poser comme principe qu'**hors de la globalisation et de la mondialisation il n'y a pas de salut**. Le néo-libéralisme mondial a donc généré sciemment sa propre opposition pour empêcher les oppositions radicales identitaires et anti-globalisation.

Cet état de fait a donc pour objectif de **faire accepter la notion d'une gouvernance à l'échelle mondiale sous couvert d'un système démocratique mondial unique**, et justifie pleinement l'existence des alter-mondialistes.

Ce raccourci pourrait paraître osé ou un peu rapide si les discours des uns et des autres ne confirmaient systématiquement cette vision identique d'un avenir planétaire globalisé, rationalisé et normalisé. L'opposition n'est que de principe ou de méthode.

Là intervient un autre mot, clé de voûte de la "pensée alter-mondialiste": l'humain. Or, il y a aussi un monde entre le "concept humaniste" et l'humain véritable pour la raison simple que le premier rationalise une symbolique alors que le second vit. Des formules comme "*Il faut mettre de l'humain dans le système*" ou "*il faut mettre l'humain au coeur des réalisations*" montrent bien que la vision part du système et y intègre la dimension humaine comme on intégrerait une variable essentielle quelle que soit l'émotion qui l'accompagne. Bref, il y aurait des bons et des mauvais bergers pour conduire le troupeau, ceux qui les aiment et ceux qui les utilisent. La finalité restant quand même, rappelons-le, l'abattoir.

L'exemple emblématique d'ATTAC, son [idéologie et son fonctionnement](#), résume cette vision et traduit sa mise en oeuvre sur fond de "répartition des richesses".... via la taxation et la maîtrise de l'organisation de la "redistribution".

Dès lors, on peut se poser **la question du rôle réel dévolu à l'alter-mondialisme dans la "fusée globalisation"**, contre-pouvoir apparent mais aussi et surtout porteur de l'organisation structurelle et idéologique de la mondialisation humaniste avec tout ce qu'elle comporte de conceptualisation et des effets de sa mise en pratique.

Dans tous les cas, les nombreux sympathisants sincères et très estimables de l'alter-mondialisme auraient intérêt à faire clarifier par les leaders du mouvement leur vision de ce que doit être à leur sens et dans la pratique la finalité de la "bonne mondialisation". Ceci éviterait les inévitables désillusions à venir quand le constat de la mise en pratique des "idées" tire autant de larmes que de regrets.

Paul-Vincent PAQUET - © Décembre 2006

[Contact](#)

Voir en complément ma chronique:

Malheur à ceux qui ne respecteront plus les dieux et les maîtres de la société orwellienne.

Mise en place du prétexte menant au traitement réservé aux hommes libres.

La suite à venir: La marche forcée vers la globalisation: Le concept alter-mondialiste succède au néo-libéralisme

Bibliographie sommaire: (Voir [Bibliothèque Mondialisation](#) Livre 1 à17)

LesChroniques.net - Tous droits commerciaux réservés

Copie et diffusion autorisées (et recommandées) dans le cadre privé avec mention de l'auteur et du site
Webmasters: Ce texte peut être repris sur votre site à la seule condition de contacter leschroniques.net